



Les relations parents-enfants : Une nouvelle perspective

Centre national d'information sur la violence
dans la famille

Préface

Parents et médecins de famille savent qu'il n'est pas facile d'être parents. En revanche, ce rôle peut se révéler très gratifiant. Les intervenants auprès des parents savent eux aussi que la vie de famille peut être par moments difficile : des problèmes surgissent, la communication se détériore, et parents et enfants se retrouvent dans une situation où ils ont besoin d'aide.

Le présent document donne un aperçu de certains résultats de recherche qui peuvent aider les médecins et les parents à réfléchir aux moyens de contribuer à la réussite de la relation très importante qu'entretiennent les enfants et leurs parents.

Le présent document propose de la matière à réflexion. Que vous soyez intervenant(e) auprès de parents ou d'enfants ou simple parent, vous gagnerez à écouter ce que les chercheurs ont à dire au sujet de la relation parents-enfants. Grâce à ce nouvel éclairage, il vous sera plus facile de déterminer les besoins de vos clients ou de votre propre famille.

Des balises : les éléments fondamentaux de la relation

Ce qu'on en pensait jadis

Avant les années 1970, les spécialistes en sciences sociales considéraient les parents comme des « agents de socialisation » qui façonnaient la personnalité et le comportement de leurs enfants. Un seul critère guidait alors l'étude et l'évaluation des enfants : la mesure dans laquelle ceux-ci respectaient les désirs et les exigences de leurs parents. Ce modèle a été critiqué à de nombreux égards, et de nouvelles recherches et réflexions ont produit de nouveaux renseignements sur la façon d'aider les parents, les médecins et les autres

intervenants, y compris les enfants, à comprendre ce qui, pour la plupart des gens, est la plus intense et la plus importante relation de leur vie : la relation parents-enfants^{1, 2}.

Une nouvelle optique : *la perspective relationnelle*

Il ressort des recherches sur les relations parents-enfants effectuées ces dernières années que la nature de ces relations est complexe. En particulier, il se dégage clairement que les parents et les enfants s'influencent *réciroquement*, et que leur relation est beaucoup plus *dynamique* que ce que l'on croyait jusque là^{3,4}.

Cette nouvelle perspective, appelée perspective relationnelle ou bilatérale, comporte un élément fondamental : le fait que les enfants se socialisent en entretenant des liens personnels et durables avec leurs parents^{5,6}.

Dans cette nouvelle ligne de pensée, on attache moins d'importance aux techniques parentales et plus à la relation entre les parents et les enfants; c'est dans ce contexte qu'il faut chercher à comprendre les interactions parents-enfants⁷.

La perspective relationnelle suscite de nouvelles questions qui demandent une réponse :

- Quelle est la nature de la relation parents-enfants et comment celle-ci se forme-t-elle et évolue-t-elle?
- Comment cette relation diffère-t-elle des autres relations sociales^{8,9}?
- Comment divers aspects de la relation influent-ils sur la façon dont les parents et les enfants interagissent entre eux¹⁰?

- Comment la famille peut-elle utiliser cette information pour améliorer les relations entre ses membres, et comment peut-on envisager les interventions auprès des familles avec ce nouveau bagage d'information?

Même s'il n'existe pas de réponse définitive à toutes ces questions, l'examen des résultats des récentes recherches peut aider les parents, les travailleurs sociaux et les conseillers en orientation à affronter les situations difficiles que vivent les familles à mesure que les enfants grandissent, se développent et deviennent eux-mêmes des adultes.

Qu'est-ce qu'une relation personnelle?

Il est fréquent d'entendre un père ou une mère dire comment un enfant, à la maison, est impoli envers ses parents ou se met en colère contre eux, mais à l'extérieur du domicile, est toujours agréable à l'endroit de ses professeurs, de ses amis ou d'autres

Les éléments de base d'une relation

- Une relation personnelle est le fruit de toutes les interactions qu'ont deux personnes.
- Une relation personnelle évolue au rythme des nouvelles interactions qui se produisent entre deux personnes.
- Dans une relation parents-enfants, les deux contribuent à la formation et au développement continu de la relation — et chacun influe sur l'autre.
- Chaque parent apporte son propre bagage à la relation, et chaque enfant et parent possède sa propre personnalité et tempérament.
- La relation parents-enfants a une dimension temporelle : elle a un passé, un présent et un futur.

membres de sa famille. Intervenants et parents ont donc tout à gagner à comprendre la nature de la relation parents-enfants, particulièrement lorsqu'elle n'est pas bonne, et la façon dont elle se développe.

Il serait bon dès le départ de préciser la distinction qu'il y a entre *interaction sociale* et *relation personnelle*. Deux personnes qui ont une interaction sociale pour la première fois n'entament pas automatiquement une relation. Celle-ci se forme au fil de leurs *interactions* et des *attentes* qu'elles ont à propos de leurs rapports à venir. La relation qu'elles entretiennent évolue constamment, car chaque nouvelle interaction la refaçonne; la relation ainsi remodelée influe à son tour sur les interactions à venir¹¹.

La contribution des parents....

Les parents et les enfants contribuent tous les deux activement à la formation de leur relation. Chaque parent apporte de son vécu au lien qu'il noue avec son enfant, ainsi que des souvenirs des expériences qu'il a eues avec ses propres parents. Il agit par ailleurs favorablement ou défavorablement sur la relation et les interactions qu'il a avec ses enfants en les colorant de sa personnalité et de ses traits de caractère. Ainsi, en même temps que les parents élèvent leurs enfants et prennent soin d'eux, ils réagissent également aux interactions avec eux¹².

...et des enfants

Les parents ne sont pas les seuls à jouer un rôle dans l'établissement d'une relation avec leurs enfants dès le berceau, même si ce sont eux qui en prennent l'initiative; les enfants y participent aussi activement. En

effet, les bébés communiquent avec leurs parents dès leur naissance : ils sont biologiquement prêts à remplir ce rôle. Tout comme les parents, les bébés vivent la relation avec leur propre personnalité^{13,14}. Ils ont eux aussi leur propre tempérament, qui influe sur la façon dont ils établissent des liens avec leurs parents. Dès le tout début, les enfants tentent de comprendre les relations qu'ils entretiennent avec leur mère et leur père et de se représenter mentalement ces liens¹⁵. Les relations entre les deux s'inscrivent dans un continuum qui aide les enfants et les parents à anticiper l'avenir. Puisque chaque enfant vivra un ensemble unique d'interactions avec chacun de ses parents, la relation qu'il nouera avec sa mère sera différente de celle qu'il établira avec son père¹⁶.

Nature de la relation parents-enfants

Il est particulièrement intéressant d'étudier les éléments composant la relation parents-enfants et la manière dont ces éléments fonctionnent les uns avec les autres. C'est en examinant ces composantes de façon plus approfondie que l'on parvient à mieux comprendre le comment et le pourquoi de leurs interactions. En disposant d'une information solide sur le fonctionnement de cette relation unique, il devient aussi possible d'analyser et de traiter au fur et à mesure les problèmes auxquels elle se bute.

Voici les principaux éléments de la relation parents-enfants qui, pris globalement, témoignent de sa nature dynamique et de ses complexités :

1. la nature durable de la relation parents-enfants,

2. l'interdépendance entre le parent et l'enfant,
3. la nature multidimensionnelle de la relation parents-enfants.

1. La nature durable de la relation parents-enfants

À mesure que les enfants grandissent et que le nombre d'interactions entre eux et leurs parents augmente, de nombreux événements, discussions et activités viennent façonner la relation que les deux entretiennent. Cette relation se moule au gré des bons et des mauvais moments que les deux vivent et des conversations quotidiennes qu'ils échangent. Le « vécu » commun des parents et des enfants rend chacun d'eux capable de prédire comment l'autre réagira et se comportera dans une situation donnée. Tant les parents que les enfants utilisent cette information dans leur relation^{17,18}.

Prenons l'exemple d'un parent et d'un enfant de dix ans qui ont accumulé dix années d'expériences de vie commune. Cette période a été suffisamment longue pour permettre au parent et à l'enfant de connaître la personnalité de l'autre et ce qui lui plaît et lui déplaît et de prédire comment l'autre réagira et se comportera dans une situation donnée. Le parent a une bonne idée de ce qui fonctionne chez son enfant en particulier; de son côté, l'enfant sait à l'avance quoi faire pour influencer son père ou sa mère. Par contre, si un beau-parent fait un jour irruption dans la vie du même enfant de dix ans, il est à prévoir que sans vécu commun, les deux seront embarrassés dans leurs interactions tant

que leur relation n'aura pas la chance de se développer¹⁹.

Les recherches révèlent que les parents interagissent avec leurs enfants en ayant à l'esprit un double objectif : tout d'abord, à court terme, s'assurer que leurs enfants respectent leurs instructions, puis à long terme, favoriser un apprentissage qui sera nourri par une relation continue. Par exemple, les parents désirent stimuler le développement des habiletés et des valeurs chez leurs enfants tout en encourageant leur autonomie et une extériorisation appropriée. Ils veulent aussi entretenir des rapports qui assureront de bonnes relations avec eux dans l'avenir²⁰.

2. L'interdépendance : une voie à double sens

Un autre élément important de la relation parents-enfants est l'interdépendance entre les deux. On dit d'une relation qu'elle est interdépendante lorsqu'il existe de *fortes affinités* et une *influence mutuelle* entre deux personnes^{21,22}. Pour illustrer un tel lien, il n'y a pas meilleur exemple que la relation parents-enfants. Les comportements, les pensées et les émotions des parents sont subordonnés à ceux de leurs enfants. Les réactions de chacun *importent* à l'autre. Même si les parents sont plus forts et ont plus de vécu que leurs enfants, il est difficile de déterminer lequel des deux a le plus d'influence sur l'autre²³. Les recherches révèlent que les enfants sont plus sûrs de pouvoir influencer leurs propres parents que d'exercer une influence sur d'autres adultes avec qui ils n'ont pas des liens aussi étroits²⁴.

Une arme à deux tranchants

L'interdépendance rend le parent et l'enfant plus réceptifs l'un à l'autre, mais aussi plus vulnérables aux pressions que chacun exerce sur l'autre.

Dans leur relation d'interdépendance, les parents et les enfants poursuivent autant des buts communs que des objectifs distincts et contradictoires. C'est pourquoi leurs interactions sont plus émotives, leur collaboration plus serrée et leurs désaccords plus fréquents qu'entre personnes qui n'ont pas de liens étroits entre elles²⁵.

3. La nature complexe et multidimensionnelle de la relation parents-enfants

Tous les parents savent que leur rôle comporte de multiples facettes : ils sont des compagnons de jeu et des guides moraux pour leurs enfants, ils leur inculquent de bonnes habitudes alimentaires, ils leur fournissent un toit et des vêtements. Les différentes responsabilités qu'ils ont à assumer et les exigences que leurs enfants leur imposent font ressortir le caractère particulièrement complexe de la relation parents-enfants. Dans leurs interactions avec leurs enfants, les parents ne suivent pas les mêmes règles que dans leurs rapports avec d'autres personnes²⁶.

Les fonctions d'*attachement*, d'*autorité* et d'*intimité* qui font partie de toute relation parents-enfants revêtent un intérêt particulier²⁷. Il vaut la peine d'examiner de plus près la forme que prennent ces fonctions et la façon dont elles interagissent, car elles éclairent notre lanterne sur ce qui, dans une relation parents-enfants, fonctionne bien et sur ce à quoi

il conviendrait d'apporter des améliorations ou des correctifs.

Il n'y a pas de « recette » miracle qui permet d'en arriver à une bonne relation parents-enfants. On constate toutefois que la plupart des relations gratifiantes renferment ce qu'il y a de mieux dans les trois fonctions énoncées ci-dessous :

Un attachement sécurisant de l'enfant au parent : un tel attachement est associé à un développement social sain de l'enfant. Il se forme lorsque les parents répondent en toute fiabilité aux besoins de bien-être, d'attention et de communication de leurs enfants²⁸. Ceux-ci finissent par s'attendre à ce que leurs parents soient une source d'aide, de sécurité et de bien-être. D'autres formes d'attachement, moins souhaitables, peuvent aussi se former; citons par exemple celles qui sont associées à l'impatience, à l'évitement et à la désorganisation. Ces formes risquent de se présenter lorsque les parents négligent ou ne comprennent pas les besoins de leurs enfants²⁹.

Un recours judicieux à l'autorité par les parents : dans ce contexte, les parents font preuve de souplesse dans l'utilisation de leurs connaissances et de leurs pouvoirs; ils adaptent leur comportement et leurs gestes au tempérament et au stade de développement de l'enfant ainsi qu'aux exigences des situations quotidiennes. Ce style, fondé sur une utilisation bien dosée de l'autorité, est idéal; les trois autres styles suivants sont toutefois moins appropriés : strict (les parents utilisent leurs pouvoirs avec rigidité et insensibilité), permissif (les parents ne font pas valoir leur autorité lorsque l'enfant a tout à gagner à ce qu'ils s'en prévalent) et négligeant (les

parents ferment les yeux sur les responsabilités qu'ils ont à assumer envers leurs enfants)³⁰.

Une relation intime : une telle relation se crée lorsque les parents et leurs enfants partagent un sentiment de proximité et de plaisir³¹. Elle repose sur la satisfaction mutuelle, le plaisir d'être ensemble et l'échange d'idées³². En général, les parents dosent de façon plus équitable le recours à leurs pouvoirs lorsqu'ils jouent avec leurs enfants, dialoguent avec eux et passent du temps en leur compagnie³³. Dans le cas de jeunes enfants, ils doivent communiquer et jouer à un niveau compris par eux³⁴. À mesure que les enfants grandissent, la relation entre les deux évolue, et parents et enfants recherchent la compagnie de l'autre par pur plaisir. Lorsqu'un tel modèle de communication est établi, les adolescents trouvent plus facile de discuter avec leurs parents et d'entretenir une relation intime avec eux, même au stade où ils s'affirment et sont en quête d'autonomie³⁵.

L'interdépendance des éléments de la relation : Les recherches révèlent que le déroulement d'un aspect de la relation a une incidence sur celui des autres facettes de cette relation. Par exemple, on a observé un lien entre, d'une part, la perception qu'ont les enfants de leur sécurité ainsi que de l'amour et de l'écoute active de leurs parents et, d'autre part, le degré de coopération qu'ils manifestent face aux exigences des parents exerçant leur autorité³⁶. Ces recherches donnent à penser que la volonté de coopérer de l'enfant et sa disposition à obéir à ses parents ne dépendent pas seulement de l'emploi que font les parents des mesures disciplinaires et

des stratégies de contrôle. Une partie importante de la bonne volonté de l'enfant vient aussi des expériences qu'il vit dans certains aspects de la relation échappant à l'autorité parentale³⁷.

L'établissement de limites et l'application de règles, bien qu'étant une part importante du rôle de parent, peuvent provoquer des conflits qui risquent de déteindre sur les sentiments d'intimité et de rapprochement qu'un parent veut entretenir dans sa relation avec son enfant³⁸. Par contre, ce qui se perd dans une interaction peut être récupéré dans une autre. Comme les possibilités de cultiver une relation et de l'améliorer sont nombreuses, il ne faut pas trop s'inquiéter des conséquences d'une interaction donnée.

Cinq points importants

Quels enseignements les médecins, les fournisseurs de services et les parents peuvent-ils tirer des récentes recherches? Voici les cinq aspects qui s'imposent d'eux-mêmes :

- *La relation parents-enfants est extrêmement importante et est unique en son genre* : Diverses caractéristiques lui confèrent son caractère unique et font qu'elle est très différente des autres relations entre adultes et enfants : sa nature durable, les contributions des enfants et des parents et les fonctions variées et complexes de la relation. La relation parents-enfants a une dimension temporelle (passé, présent et futur) et ne cesse d'évoluer à mesure que les enfants grandissent et les parents vieillissent et qu'ils

apprennent de leurs expériences mutuelles.

- *Aspect le plus important : le désir et la nécessité qu'a l'enfant d'entretenir une relation intime et empreinte d'amour avec ses parents* : La relation qu'établit un enfant avec ses parents façonnera ses relations familiales futures et déterminera sa façon d'interagir avec ses amis et professeurs à l'extérieur du domicile³⁹. Les enfants se socialisent en vivant des relations intimes avec leurs parents.
- *Lorsque les parents ont de bonnes relations avec leurs enfants et sont sensibles à leurs besoins, ces derniers coopèrent davantage avec eux et sont plus réceptifs à leur influence*, et tout le processus d'éducation des enfants s'en trouve grandement simplifié⁴⁰.
- *Les relations parents-enfants ont aussi de l'importance pour les parents* : Partout dans le monde, on entend des parents dire qu'ils désiraient avant tout avoir des enfants pour le plaisir de les voir grandir et s'épanouir et de vivre en leur compagnie^{41,42}.
- *Une bonne relation dure toute une vie* : La qualité de la relation qu'entretiennent les parents avec leurs enfants à mesure qu'ils vieillissent dépend de la qualité des expériences et des interactions qu'ils ont eues avec eux dans le passé⁴³.

Il n'est pas toujours facile pour des parents et leurs enfants d'établir une bonne relation. Les liens qu'ils cultivent sont empreints de longévité, d'intimité et d'interdépendance et se nourrissent des contributions des deux. Il faut des efforts pour créer de bonnes relations et autant pour les entretenir. Pour établir des liens soli-

des, stables et fondés sur l'autorité et l'intimité, les parents doivent être sensibles aux besoins de leurs enfants et respecter leur personnalité et leur tempérament propres.

Note aux cliniciens et aux chercheurs

Les modes d'éducation traditionnels des enfants, strictement axés sur l'obéissance à des règles, sont de plus en plus contestés. Il convient donc de réorienter les interventions thérapeutiques; à cette fin, on cherche à y intégrer les connaissances acquises sur les divers aspects et la complexité de la vie de famille, en particulier dans le contexte de la relation à long terme dans lequel les parents et les enfants évoluent et interagissent.

La *perspective relationnelle* présentée dans le présent document rend compte de la manière dont la relation parents-enfants influe sur les modes d'interaction entre les deux. Les dimensions passées et futures de la relation et sa nature interdépendante apportent aux interactions parents-enfants une dynamique que l'on ne retrouve pas normalement dans les relations entre les enfants et d'autres adultes.

Ressources suggérées

Le lecteur trouvera dans les ressources suivantes des idées, des conseils et des renseignements sur l'éducation des enfants à tous les âges et à tous les stades de l'enfance :

- www.attachmentcrosscultures.org — Renseignements sur les pratiques d'attachement selon les cultures

- www.babyparenting.about.com/cs/infantbonding/ — Renseignements sur les bébés jusqu'à l'âge de leurs premiers pas et le rôle des parents
 - <http://www.assistanceparents.ca/> — Assistance parents sans frais: 1-888-603-9100
 - *Partons du bon pied*—Programme sur l'éducation des enfants qu'il est possible d'emprunter par l'entremise du programme de prêts entre bibliothèques de Santé Canada. Consulter le site Web : www.hc-sc.gc.ca/nc-cn et cliquer sur « Bibliothèque » sous « Liens rapides » ou communiquer avec le CNIVF au 1-800-267-1291. L'emprunt peut se faire en passant par sa bibliothèque locale.
 - La page Web de Santé Canada sur l'aide à la famille offre un bon nombre de ressources, notamment de l'information sur l'éducation des jeunes enfants et des adolescents. Consulter le site : www.hc-sc.gc.ca/hppb/childhood-youth/cyfh/family_support/index.html
3. S. Lolis et L. Kuczynski, "Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent-child relations," *Journal of Social and Personal Relationships*, 14 (1997): 441-61.
 4. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4, édité par P.H. Mussen (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
 5. L. Kuczynski, "Beyond bi-directionality: Bilateral conceptual frameworks for parent-child relations," cité dans *Handbook of dynamics in parent-child relations*, édité par L. Kuczynski (Twin Oaks, CA: Sage, 2003), pp. 3-24.
 6. H.G.T. Reiss, W.A. Collins et E. Berscheid, "The relationship context of human behavior and development," *Psychological Bulletin*, 126 (2000): 844-72.
 7. L. Kuczynski et N. Hildebrandt, "Models of conformity and resistance in socialization theory," cité dans *Parenting and the Internalization of Values: A Handbook of Contemporary Theory*, édité par J.E. Grusec et L. Kuczynski (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 227-256.

Renvois

1. W.A. Collins et coll., "Contemporary research on parenting: The case for nature and nurture," *American Psychologist*, 53 (2000): 218-32.
2. L. Kuczynski, L. Harach et S.C. Bernardini, "Psychology's child meets sociology's child: Agency, power and influence in parent-child relations," cité dans *Through the Eyes of the Child: Revisioning Children as Active Agents of Family Life*, édité par C. Shehan (Stamford, CT: JAI Press, 1999), pp. 21-52.
8. B. Laursen et W.A. Bukowski, "A developmental guide to the organization of close relationships," *International Journal of Behavioral Development*, 21 (1997): 747-70.
9. E.E. Maccoby, "The uniqueness of the parent-child relationship," cité dans *Relationships as Developmental Contexts*, édité par W.A. Collins et B. Laursen (Mahwah, N.J.: Erlbaum, 2000), pp. 157-175.

10. S. Lollis et L. Kuczynski, "Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent-child relations," *Journal of Social and Personal Relationships*, 14 (1997): 441-61.
11. R.A. Hinde, *Towards Understanding Relationships* (London, UK: Academic Press, 1979).
12. S. Lollis et L. Kuczynski, "Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent-child relations," *Journal of Social and Personal Relationships*, 14 (1997): 441-61.
13. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4, édité par P.H. Mussen (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
14. H.R. Schaffer, *Social development* (Oxford, UK: Blackwell, 1996).
15. I. Bretherton et K.A. Munholland, "Internal working models in attachment relationships: A construct revisited," cité dans *Handbook of Attachment: Theory, Research and Clinical Applications*, édité par J.C. Cassidy and P.R. Shaver (New York, NY: Guilford Press, 1999), pp. 89-111.
16. J. Dunn et R. Plomin, *Separate Lives: Why siblings are so different* (New York, NY: Basic Books, 1990).
17. S. Lollis et L. Kuczynski, "Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent-child relations," *Journal of Social and Personal Relationships*, 14 (1997): 441-61.
18. R.A. Hinde, *Towards Understanding Relationships* (London, UK: Academic Press, 1979).
19. L.H. Ganong et M. Coleman, *Remarried family relationships* (Thousand Oaks, CA: Sage, 1994).
20. T. Dawber et L. Kuczynski, "The question of oneness: Influence of relationship context on parental socialization strategies," *Journal of Social and Personal Relationships*, 16 (1999): 475-93.
21. H.H. Kelley et coll., *Close Relationships* (New York, NY: Freeman, 1983).
22. H.G.T. Reiss, W.A. Collins et E. Berscheid, "The relationship context of human behavior and development," *Psychological Bulletin*, 126 (2000): 844-72.
23. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4, P.H. Mussen, (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
24. L. Kuczynski, L. Harach et S.C. Bernardini, "Psychology's child meets sociology's child: Agency, power and influence in parent-child relations," cité dans *Through the Eyes of the Child: Revisioning Children as Active Agents of Family Life*, édité par C. Shehan (Stamford, CT: JAI Press, 1999), pp. 21-52.
25. L. Kuczynski, "Beyond bi-directionality: Bilateral conceptual frameworks for parent-child relations," cité dans *Handbook of dynamics in parent-child relations*, édité par L. Kuczynski (Twin Oaks, CA: Sage, 2003), pp. 3-24.

26. D.B. Bugental, et J.J. Goodnow, "Socialization Processes," cité dans *Handbook of Child Psychology*. Vol. 3, 5^e éd, édité par W. Damon et N. Eisenberg (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 389-462.
27. S. Lollis et L. Kuczynski, "Beyond one hand clapping: Seeing bidirectionality in parent-child relations," *Journal of Social and Personal Relationships*, 14 (1997): 441-61.
28. I. Bretherton, B. Golby et E. Cho, "Attachment and the acquisition of values," cité dans *Parenting and the internalization of values: A handbook of contemporary theory*, édité par J.E. Grusec et L. Kuczynski (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 103-34.
29. J. Solomon et C. George, "The measurement of attachment security in infancy and childhood," *Handbook of Attachment: Theory, Research and Clinical Applications*, édité par J.C. Cassidy et P.R. Shaver (New York, NY: The Guilford Press, 1999).
30. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*. Vol. 4, édité par P.H. Mussen (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
31. K. MacDonald, "Warmth as a developmental construct: An evolutionary analysis," *Child Development*, 63 (1992): 753-73.
32. K. Weingarten, "The discourses of intimacy: Adding a social constructionist and feminist view," *Family Process*, 30 (1991): 285-305.
33. A. Russell, G. Petit et J. Mize, "Horizontal qualities in parent-child relationships: Parallels with and possible consequences for children's peer relationships," *Developmental Review*, 18 (1998): 313-52.
34. H.R. Schaffer, *Social development* (Oxford, UK: Blackwell, 1996).
35. W.A. Collins, T. Gleason et A. Sesma Jr., "Internalization, autonomy, and relationships: Development during adolescence," cité dans *Parenting and children's internalization of values*, édité par J.E. Grusec et L. Kuczynski (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 78-102.
36. I. Bretherton, B. Golby et E. Cho, "Attachment and the acquisition of values," cité dans *Parenting and the internalization of values: A handbook of contemporary theory*, édité par J.E. Grusec et L. Kuczynski (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 103-34.
37. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4, édité par P.H. Mussen (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
38. J. Youniss, et J. Smollar, *Adolescent relations with mothers, fathers, and friends*. (Chicago, IL: University of Chicago Press, 1985).
39. I. Bretherton, B. Golby et E. Cho, "Attachment and the acquisition of values," cité dans *Parenting and the internalization of values: A handbook of contemporary theory*, édité par J.E. Grusec et L. Kuczynski (New York, NY: Wiley, 1997), pp. 103-34.

40. E.E. Macoby et J.A. Martin, "Socialization in the context of the family: Parent-child interaction," cité dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4, édité par P.H. Mussen (New York, NY: Wiley, 1983), pp. 1-101.
41. L.W. Hoffman, "Cross-cultural differences in child rearing goals," cité dans *Parental Behavior in Diverse Societies*, édité par R.A. LeVine, P.M. Miller et M.M. West (San Francisco, CA: Jossey Bass, 1998), pp. 99-122.
42. G. Trommsdorff, G. Zheng et T. Tardiff, "Value of children and inter-generational relations in cultural context," cité dans *New directions in cross-cultural psychology*, édité par P. Boski, Fons J.R. van de Vijver et A.M. Chodynicka (Warsaw, Poland: Polish Psychological Association, 2002), pp. 581-601.
43. T.M. Cooney, "Parent-child relations across adulthood," cité dans *Families as Relationships*, édité par R.M. Milardo et S. Duck (New York, NY: Wiley, 2000), pp. 39-58.

Notre mission est d'aider les Canadiens et les Canadiennes
à maintenir et à améliorer leur état de santé.

Santé Canada

Le présent document a été rédigé par l'Allium Consulting Group Inc.,
à partir de *The Parent-Child Relationship*, de Leon Kuczynski
Department of Family Relations and Applied Nutrition
University of Guelph

Also available in English under the title : *Perspectives on the Parent-Child
Relationship*

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de
l'auteur et ne témoignent pas nécessairement du point de vue du
Centre national d'information sur la violence dans la famille et de
Santé Canada.

Il est interdit de reproduire ce document à des fins commerciales,
mais sa reproduction à d'autres fins est encouragée, à condition que
la source soit citée.

On peut, sur demande, obtenir cette publication sous d'autres
formes.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Centre national d'information sur la violence dans la famille,
Unité de prévention de la violence familiale, Division de la santé des
collectivités, Direction générale de la santé de la population et de la
santé publique, Santé Canada.

Indice de l'adresse :

1907D1, Ottawa (Ontario)
K1A 1B4 Canada.

Téléphone : 1-800-267-1291 (sans frais) ou (613) 957-2938

Télécopieur : (613) 941-8930

ATS : 1-888-561-5643 ou (613) 952-6396

Site Web : <http://www.hc-sc.gc.ca/nc-cn>

Courriel : ncfv-cnifv@hc-sc.gc.ca

©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre
de la Santé (2004)

Cat. H72-22/10-2004F

ISBN 0-662-75861-7